

Chapitre 04 : LE TEXTE POETIQUE

OBJECTIFS DU 4^E AXE :

Le texte poétique se distinguant à travers sa forme particulière du texte prosodique, il s'agit dans cet axe de relever les aspects qui le caractérisent. Les objectifs consistent donc à identifier les genres et les formes poétiques, appréhender les dominantes prosodiques et stylistiques du texte poétique, caractériser le sonnet en tant que forme poétique régulière et produire un acrostiche.

I- Partie théorique

Introduction

Le mot « poésie » vient du grec *poein* qui signifie « créer ». La poésie étymologiquement apparaît comme un acte de création à travers le langage. C'est un travail sur les mots permettant de raffiner la langue et d'exalter les émotions. Elle est, en effet, un art qui repose sur le recours à l'image et sur la musicalité de la langue.

Le texte poétique ou le « poème » est connu par sa forme qui obéit à des règles particulières la distinguant de la prose. Il est, en fait, soumis à des normes prosodiques spécifiques mettent en avant l'harmonie des rythmes et des sonorités afin d'éveiller les sentiments et la mémoire profonde des hommes.

I- Les genres poétiques

- 1- **La poésie épique** : très répondeuse dans la poésie antique, raconte les hauts faits des héros, le destin d'un peuple
- 2- **La poésie lyrique** : « lyrique » vient de « lyre », l'instrument accompagnant la poésie antique. Le poète parle de lui-même, exprime des sentiments intimes et ceux des autres. Il reprend les thèmes fondamentaux de l'existence humaine : l'amour, la mort, le temps, la nature, l'enfance.... Alors le lyrisme exprime toujours une émotion, un bouleversement de la sensibilité
- 3- **la poésie satirique** : est un poème à forme libre, à rimes plates. Elle critique les attitudes et les mœurs sociales. Elle se caractérise par un ton ironique ou humoristique.

- 4- **la poésie didactique** : ayant une visée éducative et instructive car elle vise à enseigner quelque chose : il peut s'agir d'un enseignement de moral (les fables), philosophique ou religieux.
- 5- **La poésie dramatique** : englobe toute pièce de théâtre en vers.

En fait, les genres peuvent se combiner ; un monologue lyrique ou un récit épique peuvent se rencontrer à l'intérieur d'une œuvre dramatique.

II- Les formes poétiques

Trois formes principales caractérisent souvent le genre poétique : formes régulières (fixes), formes libres et poème en prose.

- 1- **Forme régulière (fixe)** : impose un « cadre » au poème ; autrement dit, elle est une succession de strophes particulières caractérisée par un nombre de syllabes défini par vers... Elle regroupe le sonnet, la ballade, le rondeau, le pantoum ...
- 2- **Forme libre** : le poète crée sa propre forme. Il ne se soumet pas à des règles bien précises concernant les mètres, le rythme, le nombre et le type de strophes, l'agencement de la rime. On trouve, dans cette forme, la chanson, le calligramme.
- 3- **Poème en prose** : toute référence à la forme poétique est abandonnée ; le poème n'est pas présenté en vers. La poésie est présente dans le jeu avec le son et le sens des mots, dans les rythmes de la phrase, dans les images et les figures de style.

III- La versification

La versification est un ensemble de règles et de techniques régissant la composition des vers réguliers.

1- L'étude des vers

Un poème se distingue de la prose par sa mise en page. En fait, les vers qui le caractérisent sont des énoncés rythmés délimités par le retour à la ligne ; ils commencent par une majuscule. Le vers n'occupe pas forcément toute la ligne, on peut donc trouver un *espace blanc* à la fin du vers.

1-1- La mesure d'un vers

On appelle mesure d'un vers le nombre de pieds (syllabes prononcées) dans ce vers. Quand on compte son nombre de pieds, on appelle le vers **un mètre**. A l'intérieur d'un vers,

on ne compte pas généralement la syllabe qui se termine par un « e » muet sauf si la syllabe suivante commence par une consonne. A la fin d'un vers, on ne compte jamais le « e » muet.

Exemple : Tes/ yeux/ sont/ si/ pro/fonds/ qu'en/ me/ pen/chant/ pour/ boir(e) → 12 syllabes

(Victor Hugo) Il/ ti/re /traï/ ne/ geint/ tire/ en/core /et/ s'a/rrête → 12 syllabes

Les « e » **en gras** sont comptés. Les « e » **soulignés** ne sont pas comptés.

1-2- Les différents types de vers

On nomme les vers selon le nombre de pieds (syllabes) qui les composent

Monosyllabe (vers d'une syllabe)

Dissyllabe (vers de deux syllabes)

Trisyllabe (vers de trois syllabes)

Quadrisyllabe (vers de quatre syllabes)

Pentasyllabe (vers de cinq syllabes)

Hexasyllabe (vers de six syllabes)

Heptasyllabe (vers de sept syllabes)

Octosyllabe (vers de huit syllabes)

Ennéasyllabe (vers de neuf syllabes)

Décasyllabe (vers de dix syllabes)

Hendécasyllabe (vers de onze syllabes)

Alexandrins (vers de douze syllabes)

Le vers de six, quatre, deux syllabes s'emploient rarement en série continue. Ces vers très court s'utilisent pour contraster avec des vers plus longs et créer ainsi un effet de surprise et de brièveté.

Le vers de huit vers (l'octosyllabe) s'emploie pour la poésie légère comme les chansonnettes.

Le vers de dix syllabes (le décasyllabe) est le vers le plus utilisé car il est léger et convient à des poèmes courts.

Le vers de douze syllabes (l'alexandrin) est le plus long vers régulier. Il donne au texte du calme et de la majesté au sujet abordé.

2- La strophe

C'est un ensemble constitué par un nombre de vers séparé des autres ensembles par une ligne blanche. En fait, elle n'est pas un simple regroupement de vers, mais elle a une cohérence interne ; les vers de même strophe riment ensemble et ont un rythme qui leur est propre. Elle peut se reproduire indéfiniment. En principe, le poète choisit librement la nature et l'organisation de sa première strophe qu'elles sont tenues de respecter dans la suite du poème.

On parle souvent d'une strophe *isométrique* si les vers qui la composent sont réguliers (ils ont tous le même nombre de pieds), et de strophe *hétérométrique* s'ils sont irréguliers. La strophe porte souvent son nom selon le nombre de vers qui la composent.

Monosyllabe (1 vers), Le distique (2 vers), Le tercet (3 vers), Le quatrain (4 vers), Le quintil (5 vers), Le sizain (6 vers), Le septain (7 vers) , Le huitain (8 vers), Le neuvain (9 vers), Le dizain (10 vers)

3- La rime

C'est un écho sonore, une répétition à la fin de deux ou plusieurs vers, d'un son identique accentué. Le son répété en fin de vers correspond souvent à une ou deux syllabes. Ex, mourir/courir ; charme/alarme

3-1- La richesse de la rime

Elle est définie par le nombre variable de sons (phonèmes) communs associés par les rimes : de un à quatre sons communs.

Rimes pauvres : un seul son vocalique commun. Ex, combat/bras ; fous/cous.

Rimes suffisantes : un élément vocalique+ une consonne en commun. Ex, amour/jour, œil/orgueil.

Rimes riches : lorsque trois sons sont communs. On parle de rime « plus que riche » si elle contient plus de trois sons en commun. (cs+voy+cs/ cs+cs+voy/ voy+cs+cf. Ex, silence/vigilance ; chevelure/ciselure).

3-2- La disposition des rimes

Elle est déterminée par leur disposition et succession dans le poème.

Rimes plates (suivies) (AABB) : couteau/bourreau/joue/roue

Rimes croisées (ABAB) : couteau/ joue/bourreau/ roue

Rimes embrassées (ABBA) : couteau/joue/roue/ bourreau

3-3- Le genre des rimes

On appelle **rime féminine** celle qui se termine par un « e » (joue/loue), (bruyère/sévère), même si après le « e » viennent les « s, nt » marquant le pluriel. On appelle **rime masculine** toutes autres rimes (doux/vous), (paris/pourris).

La poésie moderne exige actuellement d'alterner entre les rimes féminines et masculines. Et entre rimes vocaliques et consonantiques.

3-4- La rime intérieure

On parle de « rime intérieure » lorsque la rime finale est rappelée par une autre au sein de même vers. Ex, il est amer et doux, pendant les nuits d'hiver (Baudelaire)

4- Le rythme

C'est un découpage de mots dans un vers, qui divise le vers en groupes rythmiques perceptibles par l'oreille et souvent liés à la ponctuation du poème. L'endroit où s'arrête le groupe rythmique s'appelle **la coupe**. La coupe principale d'un vers s'appelle **la césure**.

4-1- La césure

C'est une pause à l'intérieur d'un vers, souvent à son milieu. Elle peut être marquée typographiquement par un point-virgule ou une virgule. Les deux parties séparées par la césure s'appellent « **hémistiches** ».

Ex, je/ tra/vail/le/ dur/ car // j'ai/me/ énor/mé/ment/ ça

Un soir, t'en souvient-il ? // nous voguions en silence. **Alexandrin** : césure régulière qui coupe le vers en 02 hémistiches égaux (6=6).

4-2- Les accents

Souvent, le mot porte un accent tonique sur la dernière syllabe ou sur l'avant dernière si la dernière est un « e » muet. Dans un groupe nominal ou verbal, le mot le plus important porte l'accent du groupe.

4-3- Le mètre

C'est le nombre de syllabes prononcées qui distingue les vers pairs (octosyllabe, décasyllabe, alexandrin) des vers impairs.

4-4- La synérèse et la diérèse

Pour respecter le mètre, on est parfois amené à associer deux sons habituellement prononcés séparément (la synérèse, nation /na/ti/on/) ; où dissocier deux sons habituellement prononcés regroupés (la diérèse, lion /lion/)

4-5- Rejet/ Enjambement/ contre-rejet

Si une proposition commencée dans un vers et se prolonge dans le vers qui suit, on parle d'« **enjambement** ». Autrement dit, il est un groupe grammatical réparti entre la fin d'un vers et le début d'un autre vers suivant.

Ex, Je travaille très dur car j'aime énormément

Le français et surtout la poésie classique.

Si le vers se termine par le sens et la grammaire au début de vers suivant, on parle de « **rejet** » ; autrement dit, si un élément bref appartenant à une proposition commencée dans un vers est placé en tête du vers suivant.

Ex, Ma douleur, donne-moi la main : viens par ici

Loin d'eux. Vois se pencher les défunes années.

Il y a un « **contre-rejet** », si le début du vers par le sens et la grammaire se trouve à la fin du vers précédent.

Ex, On ouvre les yeux ; rien ne remue ; on entend

Au cheval de son lit la montre palpitant. (Victor Hugo)

5- L'unité sonore (figures de style)

L'unité sonore est l'emploi des figures de style telles l'allitération et l'assonance pour rythmer le vers et pour mettre l'accent sur un thème ou un fait bien donné.

5-1- L'allitération

C'est la répétition du même son consonantique au sein de même vers ou plusieurs vers. Ex, « pour qui sont ces serpents qui sifflent sur vos tête »

5-2- L'assonance

C'est la répétition du même son vocalique à l'intérieur de même vers ou plusieurs vers. Ex, Les sanglots longs

Des violons

De l'automne.

IV- Outils lexicaux

En fait, le texte poétique est une création qui repose sur le jeu des sonorités et le système de rimes pour renforcer le thème et mettre en avant un fait donné. Pour cela, le poète a recours à toutes les figures de style mais notamment :

- 1- **La polysémie des mots** : elle réactive tous les sens du mot et le charge de connotations.
- 2- **La paronomase** : fait de rapprocher des mots offrant des sonorités proches avec des sens différents.

Ex : Aucun ne murmure de mémoire aucun bronchement de branche

Ton pas est doux comme un crayon gris sur une page très blanche. (Aragon)

- 3- **La comparaison et la métaphore** : la poésie crée des images. Ex, « Cristal du silence nocturne » (Mandiargues). La force du poème réside dans la nouveauté ou le renouvellement original des images.

4- La personnification, La métonymie

V- Créations poétiques

En cette année, on propose aux étudiants de s'initier à la rédaction de deux formes poétiques : le sonnet et l'acrostiche.

1- Le sonnet

C'est la forme fixe la plus répandue qui se compose de quatorze vers, de mètre identique (alexandrin, décasyllabe, parfois octosyllabe) de deux strophes de 04 vers (quatrains) et deux strophes de trois vers (tercets). Le dernier vers du sonnet doit proposer une pointe ou une chute qui résume l'impression d'ensemble, condense le sens et crée un effet de surprise.

Les rimes des deux quatrains sont identiques, en général, embrassées ou croisées : ABBA ABBA CCD EDE. Elles sont souvent masculine et féminines alternées et riches.

Un quatrain ←

Je vis, je meurs : je me brûle et me noie	A] R. embrassées
J'ai chaud extrême en endurant froidure ,	B	
La vie m'est et trop molle et trop dure,	B	
J'ai grands ennuis entremêlés de joie.	A	

(4 vers)

Un quatrain ←

Tout en un coup je ris et je larmoie,	A] R. féminines
Et en plaisir maint grief tourment j'endure,	B	
Mon bien s'en va, et à jamais il dure,	B	
Tout en un coup je sèche et je verdoie.	A	

Un tercet ←

Ainsi Amour inconstamment me mène,	C] R. croisées
Et, quand je pense avoir plus de douleur,	D	
Sans y penser je me trouve hors peine.	C	

(3 vers)

Un tercet ←

Puis, quand je crois ma joie être certaine,	C] R. croisées
Et être en haut de mon désiré heure,	D	
Il me remet en mon premier malheur.	C	

(Louise LABÉ) (1524-1566), « Je vis, je meurs... », *Œuvres complètes*, Genève, Droz, 1981.

2- L'acrostiche

C'est un poème ou une série de strophes dont les lettres initiales des vers lues verticalement (de haut en bas) constituent un mot évoquant le thème de poème, le nom de son auteur ou un message connoté transmis par le poète.

Exemple :

Un acrostiche sur Mustapha

Mon père est un grand homme
Un de ceux dont on fait l'histoire
Sur les premières marches de mon podium
Trône son âme, ses victoires
Aujourd'hui mon cœur commémore
Papa en ses jours de gloire
Humblement son nom je l'honore
A toi mon père, cher à ma mémoire.

Un acrostiche sur Canard

Compagnon du pêcheur
Avec ses plumes vertes et bleues
Nageur solitaire ou en groupe
Attire le regard des promeneurs
Ricanant comme pour se moquer
Des passants stupéfaits et amusés.

Signé par Jeanne. M

Conclusion

Pour étudier un texte poétique, il faut :

- 1- Etudier la versification du texte et son effet sur sa signification ;
- 2- Etudier les figures de style employées, les champs lexicaux, les procédés de sonorité... ;
- 3- Identifier l'intention du poète.

II- *Partie pratique*

1- Activités d'entraînement

Activité 01 : voici quatre extraits de l'œuvre poétique de Victor Hugo. A quel genre poétique appartient chacun d'eux ? Justifiez vos réponses.

- a- « Oh ! Vous êtes un homme effrayant.
Mes genoux
Tremblent... Vous m'entraînez vers un gouffre invisible

Oh ! Je sens que je suis dans une main terrible !
Vous avez des projets monstrueux. J'entrevois
Quelque chose d'horrible... - ayez pitié de moi !
Il faut que je vous dise, - hélas ! jugez vous-même !
Vous ne le saviez pas ! cette femme, je l'aime ! »

- b-** « j'ai bien assez vécu, puisque dans mes douleurs
Je marche, sans trouver de bras qui me secourent,
Puisque je ris à peine aux enfants qui m'entourent,
Puisque je ne suis plus réjoui par les fleurs ; »
- c-** « Qui pourrait dire, au fond des cieux pleins de huées,
Ce que fait le tonnerre au milieu des nuées,
Et ce que fait Roland entouré d'ennemis ?
Larges coups, flots de sang par des bouches vomis,
Faces se renversant en arrière livides,
Casques brisés roulant comme des cruches vides,
Flots d'assaillants toujours repoussés, blessés, morts,
Cris de rage ; Ô carnage ! Ô terreur ! Corps à corps
D'un homme contre un tas de gueux épouvantable ! »
- d-** « A quoi ce proscrit pense-t-il ?
A son champ d'orage ou de laitue,
A sa charrue, à son outil,
A la grande France abattue.
Hélas ! le souvenir le tue.
Pendant qu'on rente les Dupin
Le pauvre exilé souffre et prie.
-On ne peut pas vivre sans pain ;
On ne peut pas non plus vivre sans la patrie. »

Activité 02 : voici plusieurs strophes tirées de différents poèmes. Comment s'appellent-elles ? Indiquez leur mètre et le schéma de leurs rimes.

« Qui prêtera la parole
A la douleur qui m'affole ?
Qui donnera les accents
A la plainte qui me guide ?
Et qui lâchera la bride
A la fureur que je sens ? » **Du Bellay**

« O triste, triste était mon âme
A cause, à cause d'une femme.

Je ne me suis pas consolé
Bien que mon cœur s'en soit allé,

Bien que mon cœur, bien que mon âme
Eussent fui loin de cette femme » **Verlaine**

« Adieu faux amour confondu
Avec la femme qui s'éloigne
Avec celle que j'ai perdue
L'année dernière en Allemagne
Et que je ne reverrai plus. » **Apollinaire**

Activité 03 : Ce sonnet de Musset est proposé sans les alinéas. Recopiez le poème en les rétablissant. N'oubliez pas ni les majuscules, ni les espaces entre strophes. Indiquez le mètre et le schéma des rimes du sonnet.

« J'ai perdu ma force et ma vie, et mes amis et ma gaîté ; j'ai perdu jusqu'à la fierté qui faisait croire à mon génie. Quand j'ai connu la Vérité, j'ai cru que c'était une amie ; quand je l'ai comprise et sentie, j'en étais déjà dégoûté. Et pourtant elle est éternelle, et ceux qui se sont passés d'elle ici-bas ont tout ignoré. Dieu parle, il faut qu'on lui réponde. Le seul bien qui me reste au monde est d'avoir quelquefois pleuré. »

2- Activité de compréhension et de production écrite

Texte support 01 : Le Dormeur du Val

- 1 C'est un trou de verdure où chante une rivière,
- 2 Accrochant follement aux herbes des haillons
- 3 D'argent ; où, le soleil de la montagne fière,
- 4 Luit : c'est un petit val qui mousse de rayons.

- 5 Un soldat jeune, bouche ouverte, tête nue,
- 6 Et la nuque baignant dans le frais cresson bleu,
- 7 Dort ; il est étendu dans l'herbe, sous la nue,
- 8 Pâle dans son lit vert où la lumière pleut.

- 9 Les pieds dans les glaïeuls, il dort. Souriant comme
10 Sourirait un enfant malade, il fait un somme :
11 Nature, berce-le chaudement : il a froid.
- 12 Les parfums ne font pas frissonner sa narine ;
13 Il dort dans le soleil, la main sur sa poitrine
14 Tranquille. Il a deux trous rouges au côté droit.

Arthur Rimbaud (1854 - 1891), Poésies, 1869 – 1873

I- Questions de compréhension

- 1- Quelle explication donnez-vous au titre ?
- 2- De quoi parle-t-on dans ce poème ?
- 3- La nature est omniprésente dans le poème, quelle impression donne-t-elle au lecteur ?
- 4- Le jeune homme était dans un état d'abandon total, relevez du texte les expressions qui expriment cet état.
- 5- Quel est l'effet de la reprise du verbe « dormir » sur le sens du texte ?
- 6- Quel effet exerce la métonymie employée dans le dernier tercet sur le sens du texte ?
- 7- Identifiez dans le texte les deux champs lexicaux dominants puis expliquez-les.
- 8- Relevez de deuxième strophe une personnification et précisez sa valeur dans le texte.

II- Etude de la versification

- 1- En vous aidant du poème, précisez son genre.
- 2- Précisez le nom des strophes du texte
- 3- Identifiez dans le texte un rejet et un contre-rejet.
- 4- Relevez du texte une « Allitération » et une « Assonance »
- 5- Décomposez le premier vers puis identifiez son mètre.
- 6- Etudiez la rime selon le cas : a- le genre de la 1 strophe, b- la richesse et la disposition de la 2 strophe

Texte support 02 :

Qui veut savoir Amour et sa nature,
Son arc, ses feux, ses traits et sa peinture,
Quel est son être et que c'est qu'il désire,
Lise ces vers, je m'en vais le décrire.

C'est un plaisir tout rempli de tristesse,
C'est un tourment tout confit de liesse,
Un désespoir où toujours on espère,
Un espérer où l'on se désespère.

C'est un feint ris, c'est une douleur vraie,
C'est sans se plaindre avoir au cœur la plaie,
C'est devenir valet au lieu de maître,
C'est mille fois le jour mourir et naître.

Pierre de Ronsard

I- Questions de compréhension

1. Que cherche à expliquer Ronsard ?
2. Quelle portée le pronom « qui » donne-t-il à l'explication ?
3. Séparez l'introduction de l'explication proprement dite en citant les repères.
4. Identifiez une figure de style, puis expliquez-la.
5. Relevez du texte une anaphore. Expliquez-la

II- Etude de la versification

- 7- En vous aidant du poème, précisez son genre.
- 8- Précisez le nom des strophes du texte
- 9- Identifiez dans le texte un rejet et un contre-rejet.
- 10- Relevez du texte une « Allitération » et une « Assonance »
- 11- Décomposez le premier vers puis identifiez son mètre.
- 12- Etudiez la rime selon le cas : a- le genre de la 1 strophe, b- la richesse et la disposition de la 2 strophe

III- Activité de production écrite

Activité 01 : rédigez un acrostiche à partir de l'un des mots suivants : amitié, amour, justice, démocratie, égalité

NB : Toutes questions de langue habituellement abordées en classe portant sur : les figures de style, synonymes/antonymes, les marques chronologiques, les adverbes, groupes nominaux, subordinées relatives, ...peuvent être travaillées par l'étudiant.